



LE PANTA-THEATRE

Equipe de recherche et de création théâtrale

Centre de ressources des écritures contemporaines

## ECRIRE ET METTRE EN SCENE AUJOURD'HUI

Argentine / France

En partenariat avec La Comédie de Caen – CDN de Normandie

7 au 27 mai 2017



Photo Marcos Lopez

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie, la Région Normandie, le Conseil Départemental du Calvados et la Ville de Caen.

En partenariat avec La Comédie de Caen – CDN de Normandie, ÉPOQUE - Salon du livre de Caen, Cinéma Lux, la Maison Antoine Vitez et Artcena.

## **Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui**

Ces rencontres se déroulent généralement au printemps et durent tout un mois sous la forme de trois séquences. Chaque séquence est dirigée par un metteur en scène, un auteur (et un traducteur dans le cas des dramaturgies non francophones) avec un groupe de 5 acteurs (3 hommes et 2 femmes).

Il s'agit de permettre à un metteur en scène de s'aventurer vers un texte, de l'explorer, d'entamer un dialogue avec l'auteur. Cela permet à l'auteur de vérifier comment fonctionne son texte et d'y apporter des modifications si nécessaire. Il n'est pas indispensable de travailler l'ensemble du texte, on peut aussi juste varier et multiplier les points de vue sur une ou plusieurs scènes et livrer une partie en lecture si besoin ou désir (le traducteur du texte peut ainsi parfaire son travail de traduction et avoir un dialogue avec l'auteur).

Il est préférable bien sûr de travailler sur un texte récent ou même en cours d'écriture. L'écriture peut aussi se faire durant ce temps de travail.

La notion d'écriture peut aussi être prise dans un sens plus large que la conception classique de l'auteur seul devant sa page blanche livrant son texte fini au plateau. Il peut aussi s'agir d'écritures collectives (à voir en fonction du temps très court, c'est plus délicat), ou plutôt d'écritures à partir d'improvisations d'acteurs, ou d'écritures de nouvelles formes (via internet, le multimédia, la performance...). Ces rencontres hors des contraintes habituelles de la production permettent des expérimentations diverses, de l'ordre du Work shop, Work in progress... Il s'agit aussi de découvrir des dramaturgies et des manières de travailler différentes, des façons particulières de s'emparer des problématiques du monde, qui invitent également à la découverte d'un pays, de son histoire...

Le groupe d'acteurs professionnels est identique au cours des séquences 1 et 3, et un autre groupe travaillera sur la séquence 2, il peut, bien-sûr, ne pas correspondre aux nécessités des trois écritures, cela oblige donc à trouver d'autres formes de représentations.

Il ne s'agit pas de produire un spectacle dans un temps si court (ni d'un stage) mais d'explorer une écriture, une forme et de faire découvrir au public une écriture originale. Une occasion d'expérimenter un texte pour une production à venir.

Le dernier jour de clôture du festival est le jour de la présentation des 3 séquences rassemblées en une même soirée (festive aussi...) afin que les metteurs en scènes et auteurs (et traducteurs) se retrouvent tous ensemble, moment particulier d'échange et de rencontre...

Depuis plusieurs années nous invitons des écritures étrangères (Russie, Angleterre, Finlande, Mexique, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne/Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse...).

Pour prolonger le travail autour des écritures contemporaines, nous exportons notre festival à l'étranger.

Partir donc avec des auteurs et metteurs en scène français dans le pays choisi et travailler avec une équipe d'acteurs de ce pays. Nous avons mené ce projet de retour dans le pays invité à Caen avec l'Algérie, la Finlande, l'Italie, la Grèce et la Macédoine et ces rencontres furent d'une richesse incroyable et ont souvent été l'occasion de production des textes français.

C'est une sorte de chassé-croisé, d'aller-retour très intéressant entre 2 pays qui s'échangent auteurs, metteurs en scène et acteurs dans un élan de réciprocité tout à fait passionnant.

Cette année, nous allons donc poursuivre l'aventure avec l'Argentine afin d'y promouvoir les dramaturgies françaises.

## Les dramaturgies du monde : Argentine

Cette manifestation est devenue un des temps forts et incontournables du projet artistique du Panta-théâtre.

Ainsi, des auteurs, des metteurs en scène, des traducteurs et des comédiens sont invités à se rencontrer et à partager un moment privilégié d'échanges et de réflexions sur les écritures contemporaines, poursuivant tout le travail mené au cours de la saison (scènes de lecture, rencontres et venues d'auteurs, cartes blanches, centre de documentation rassemblant manuscrits et textes édités, commandes d'écriture, résidences d'auteurs et de compagnies, comité de lecture, édition et création de textes contemporains).

Le Festival se veut un lieu de recherche et de liberté. Pour les auteurs comme pour les metteurs en scène, il est l'occasion de confronter l'écriture au plateau et au jeu des acteurs et de réinventer ensemble une pratique du théâtre sensible aux problématiques de notre temps.

**Durant tout ce mois, le travail est ouvert au public.** Les spectateurs intéressés peuvent suivre et accompagner ce chantier.

### La dramaturgie argentine

La création théâtrale en Argentine se porte bien depuis déjà pas mal d'années. Nous avons pu voir en Europe, dès la fin des années 1990, le travail de quelques-uns des artistes qui y ont contribué, comme Federico León, Alejandro Tantanian, Rafael Spregelburd, Javier Daulte, Daniel Veronese (avec et sans le Periférico de Objetos), Lola Arias, après des maîtres comme Ricardo Bartis ou Mauricio Kartum. Une partie de la nouvelle génération d'auteurs est aussi régulièrement invitée en France : Romina Paula, Claudio Tolcachir, Mario Pensotti, Sergio Boris... Ils ne représentent qu'une partie d'un ensemble plus vaste de créateurs, auxquels il faudrait ajouter aussi les collectifs, qui proposent des créations très diversifiées.

Parler d'une «dramaturgie argentine» pour une profusion aussi riche d'auteurs et de formes me semble nécessairement réducteur. C'est justement la multiplicité de poétiques, la richesse de l'invention formelle, qui caractérise ce «nouveau théâtre» depuis plus d'un quart de siècle. Plus que dans la poétique ou l'esthétique, c'est peut-être dans les manières de faire que l'on peut chercher certains traits communs, sans toutefois recouvrir toutes les réalités. Par exemple, les auteurs intègrent souvent plusieurs savoir-faire théâtraux (mise en scène, jeu, mais aussi traduction, pédagogie, voire cinéma) : ce sont des «teatristas». Même si des œuvres peuvent relever de la «dramaturgie d'auteur» (c'est le cas des trois pièces présentées au Panta), l'expérience de la scène n'est pas loin, ce sont des textes à jouer. Ils proposent souvent une invention formelle, ils interrogent la représentation, les genres, l'héritage littéraire, la modernité, les formes d'ailleurs, ils bousculent les attentes du spectateur. C'est un théâtre périphérique (pour emprunter le mot au Periférico de Objetos) et central à la fois, car, quand le centre s'effondre au profit d'un monde multipolaire, le regard sur la modernité est particulièrement lucide depuis la périphérie. C'est un théâtre qui récuse les modèles, qui cherche à créer son propre modèle. Très souvent, ce nouveau théâtre s'est construit dans les marges de l'institution théâtrale, dans le circuit indépendant, petites ou moyennes salles alternatives au théâtre officiel aussi bien qu'au théâtre commercial. Cet esprit contreculturel qui éclot à l'issue de la dictature et la reconquête de la liberté démocratique (1983) a durablement imprimé la façon de faire du théâtre, l'organisation de la production et même l'éthique des créateurs. Cela a donné un théâtre aussi intelligent que «coup de poing». Que Alejandro Tantanian soit depuis peu le directeur du Théâtre National est à la fois une excellente nouvelle, et la marque peut-être aussi d'une reconnaissance et d'une récupération de la richissime production théâtrale de ces dernières années.

A côté de son texte et de sa présence, «Écrire et Mettre en Scène» nous donne l'occasion de découvrir pour la première fois en France la dramaturgie profonde et déroutante de Santiago Loza, l'un des auteurs les plus joués en ce moment en Argentine, plus connu ici pour son cinéma, et celle d'un représentant de la jeune garde, Ignacio Bartolone, 33 ans, auteur de pièces qui visitent et recréent par un travail sur la langue – très drôle d'ailleurs – des images mythiques de l'histoire argentine, comme le *gaucho* et les indiens des *pampas*, ainsi que l'histoire de la littérature qui a créé ou s'est emparé de ces images. C'est une chance formidable que de les voir réunis dans cet évènement.

**Guillermo Pisani,**  
auteur-metteur en scène,  
artiste associé à la Comédie de Caen

## **Le festival**

La Comédie de Caen s'associe à notre XX<sup>ème</sup> édition du Festival.

À ce titre, plusieurs événements auront lieu pendant la période du festival.

### **Mai 2017 à Caen, au Panta-théâtre et à la Comédie de Caen-Théâtre des Cordes**

2 groupes de 5 acteurs (3 hommes – 2 femmes) – 3 auteurs - 3 metteurs en scène.

3 cycles de 9 jours (du 7 au 15 mai – du 16 au 24 mai – du 18 au 27 mai)

3 présentations publiques : **15 mai au Panta, 24 mai au Théâtre des Cordes**

**Le 27 mai** : présentation des 3 séquences au Panta-théâtre

**Cycle 1** du 7 au 15 mai 2017

**Romina PAULA / Santiago LOZA** *Le cœur du monde* / Traduction Christilla VASSEROT

Présentations publiques : le 15 mai (20h) et le 27 mai (22h) au Panta

**Cycle 2** du 16 au 24 mai 2017

**Guy DELAMOTTE / Alejandro TANTANIAN** *Les sensuels* / Traduction Marion COUSIN

Présentations publiques : le 24 mai (20h au Théâtre des Cordes) et le 27 mai (19h au Panta)

**Cycle 3** du 18 au 27 mai 2017

**Alejandro TANTANIAN / Ignacio BARTOLONE** *La peau du poème* / Traduction Guillermo PISANI

Présentation publique : le 27 mai (20h30 au Panta)

**Samedi 27 mai** : présentation des 3 travaux au Panta-théâtre - **19h** : cycle 2 / **20h30** : cycle 3 / **22h** cycle 1

#### **Équipe d'acteurs**

Séquences 1 et 3 : Véro Dahuron, Valérie Schwarcz, Baptiste Legros, Stéphane Fauvel, David Jeanne-Comello et Rodolphe Dekowski.

Séquence 2 : Virginie Vaillant, Abigail Green, David Jeanne-Comello, Eric Fouchet et Antek Klemm.

**Équipe technique** : Valentin Pasquet, Fabrice Fontal

#### **ÉPOQUE – Salon du livre de Caen**

**L'Argentine à l'honneur** - Hôtel de Ville, dimanche 21 mai

14h30 Lecture dansée : **Tango !** avec Belinda Cannone (association Tempo Tango)

15h30 Table ronde **Argentine, terre d'influence** avec les auteurs Romina Paula, René de Ceccatty, Eduardo Berti et Marcial Di Fonzo Bo, metteur en scène et directeur de la Comédie de Caen.

17h45 Concert et lecture de clôture **La vie impossible** de et par Eduardo Berti et groupe argentin **Las Hermanas Caronni**.

#### **À la Comédie de Caen**

11 mai 19h – Théâtre des Cordes – Présentation de laboratoire – mise en espace Guillermo Pisani

19 et 31 mai de 19h à 21h - Halle aux Granges – **Copi** – Marcial Di Fonzo Bo (répétition ouverte)

22 juin de 19h à 21h – Théâtre des Cordes – **Fin de l'Europe** de Rafael Spregelburd (répétition ouverte)

#### **Au Cinéma Lux**

9 mai 20h30 - Ciné-Rencontre / Le Cinéma argentin d'aujourd'hui - **El Estudiante ou Récit d'une jeunesse révoltée**

Ouverture de séance avec une lecture musicale, *Quelqu'un parle du Tango*, par Tempo Tango.

Projection suivie d'une rencontre avec la comédienne Romina Paula et le dramaturge Santiago Loza.

### **2018 à Buenos Aires - Argentine**

En partenariat avec l'Institut français à Buenos Aires, le Théâtre Cervantes, Artcena et l'association Beaumarchais-SACD.

**Romina Paula / Santiago Loza**

*Le cœur du monde*

Traduction Christilla Vasserot

**Santiago Loza**



Photo : Nora Lezano

Né en 1971 à Córdoba, Argentine. Dramaturge, réalisateur et scénariste argentin. Ses films ont participé à différents festivals nationaux et internationaux, et ont reçu différents Prix. En 2003, son premier long métrage, *Extraño*, est présenté au Festival de Rotterdam, où il remporte le Tigre d'or du meilleur film. En 2008, il réalise les films *Ártico* et *Rosa Patria*. En 2009, *La Invención de la Carne* est présenté en sélection officielle au Festival de Locarno. Son film *Los Labios*, présenté au Festival de Cannes 2010 dans la catégorie « Un certain regard », permet à Adela Sanchez, Eva Bianco et Victoria Raposo de remporter le prix de la meilleure actrice.

En tant qu'auteur, ses œuvres ont été présentées dans les circuits alternatifs, commerciaux et officiels de Buenos Aires et dans le reste du pays. Parmi ses publications, on retiendra *Textos reunidos* et *Yo te ví caer*.

**Romina Paula**



Photo : Sebastián Arpesella

Née à Buenos Aires en 1979, elle est auteur, metteur en scène et actrice. Elle est diplômée de l'EMAD (École Métropolitaine d'Art Dramatique) à Buenos Aires.

En tant qu'actrice elle se forme avec Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert, pour s'inscrire dans le mouvement de la « génération théâtre indépendant » et en être l'une des principales chef de file. Elle joue dans différentes pièces de théâtre et films.

En tant qu'auteur et metteur en scène, elle monte plusieurs pièces, dont *Algo de ruido hace* qu'elle a écrit.

Elle s'inspire de *La Ménagerie de verre* de T. Williams pour écrire et monter *El tiempo todo entero* en 2010. Ce spectacle sera notamment présenté au Théâtre du Rond-Point en 2011,

dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Il sera également joué au Chili, en Italie et dans plusieurs villes de France et d'Espagne. En 2013, elle monte sa nouvelle pièce, *Fauna*, au sein de sa Compagnie, El Silencio.

Ses pièces, *Fauna*, *El tiempo todo entero* et *Algo de ruido hace* sont traduites et éditées en France, aux Éditions des Solitaires Intempestifs.

En 2016, son nouveau roman *Acá todavía* est édité, et elle écrit et met en scène son texte *Cimarrón*.

**Le cœur du monde**

Un homme se fait agresser en pleine rue. Il tombe. Avant d'atteindre le sol, pendant sa chute, son être se multiplie par trois. Son destin se ramifie. Ils sont désormais plusieurs à tomber, trois hommes dans cette même chute. Et cette explosion d'identités possibles pourra être à l'origine de sa perte ou bien au contraire de ses retrouvailles avec lui-même.

Jeu de miroirs, de vies possibles, de voix qui se croisent et se répandent. Tel un chœur racontant les histoires les plus banales ou les plus sublimes.

## CYCLE 2 : du 16 au 24 mai

### Guy Delamotte / Alejandro Tantanian

*Les sensuels*

Traduction Marion Cousin

texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale

#### Guy Delamotte



Il co-dirige le Panta-théâtre avec Véronique Dahuron, où il met en scène des auteurs contemporains (Koltès, Cormann, Malone, Harris, Melquiot). Il crée *L’Affiche* de P. Ducros, *Ça déchire !* de 5 auteurs (Norzagaray, Sonntag, Vekemans, Palsson et Karam) en co-mise en scène avec V. Dahuron, après un travail sur Frida Kahlo et Tina Modotti. En 2011, il monte *Soudaine timidité des crépuscules* de F. Sonntag, un projet qui mêle théâtre et cirque. En 2012, il crée *Les tentations d’Aliocha* d’après *Les frères Karamazov* de Dostoïevski. En 2013, il monte *Mary’s à minuit* de Serge Valletti et en 2014 *Tristesse animal noir* d’Anja Hilling. Puis en 2015 *Le front pop* de Yoann Thommerel et *Espia a una mujer que se mata* de Daniel Veronese, d’après *Oncle Vania* – Tchekhov en 2016. En 2017, il crée *Broken* avec V. Dahuron et *Reconstitution* de P. Rambert.

#### Alejandro Tantanian

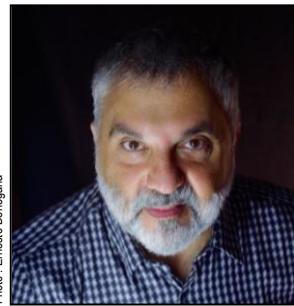


Photo : Ernesto Donegana

Auteur, acteur, metteur en scène et chanteur, né en Argentine en 1966, vit et travaille à Buenos Aires. Il est auteur et co-auteur d’une vingtaine de pièces, toutes publiées et créées en Argentine, et dont beaucoup sont traduites en allemand, français et anglais.

Au sein du groupe El Periférico de Objetos, il met en scène *Hamlet Machine* de Heiner Müller. Plusieurs de ses pièces sont présentées dans des festivals européens, notamment *Un conte allemand*, qui s’inspire du poète Hölderlin.

Il joue ou dirige des textes d’Eschyle, de Samuel Beckett, Euripide, Herman Melville ou encore Shakespeare. Sa pièce *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire*, a été mise en scène en France par Matthias Langhoff.

Depuis 2016, Alejandro Tantanian est nommé directeur du Théâtre National Cervantès de Buenos Aires.

Ses pièces *Muñequita* et *À l’échelle humaine* sont traduites et publiées aux Solitaires Intempestifs.

#### **Les sensuels**

Teodoro Tigrov a été assassiné à coups de marteau.

Sa maîtresse affligée, Odette Malheur, a été témoin du meurtre. Mais la nuit lui a caché le visage de celui ou celle qui tenait le marteau.

Odette élabore donc un plan pour démasquer le meurtrier, et convoque sa sœur et son frère, Lise et Alberto Malheur, qu’elle n’a pas vus depuis vingt ans – depuis qu’elle s’est unie à Teodoro – afin qu’ils l’aident à mener l’enquête.

Il y a cinq suspects : Mijail et Sonja Tigrov, jumeaux mélancoliques et taciturnes, enfants de Teodoro Tigrov et d’Odille Malheur, la sœur jumelle d’Odette, morte vingt ans auparavant ; et Alex, Damien et William Richardson, fils du même Teodoro et d’une certaine Margaret Richardson, que Teodoro a conquise lors d’une faste partie de poker.

Les cinq suspects sont donc enfants du même père.

Mais ils ne le savent pas.

Ou ils font semblant.

Odette tisse sa toile et invoque les forces du mal afin que le désir empoisonne l’atmosphère. S’ensuit une multitude d’histoires passionnées, de mélodies exaltées, de désirs effrénés, de corps livrés à la passion la plus déchaînée. Cette cascade irrépensible d’émotions mènera à un final unique et démesuré que seule la chute du rideau pourra abrégé.



## CYCLE 3 : du 18 au 27 mai

### Alejandro Tantanian / Ignacio Bartolone

*La peau du poème*

Traduction Guillermo Pisani

#### Alejandro Tantanian

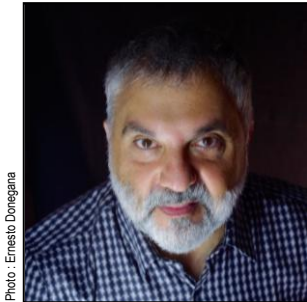


Photo : Ernesto Donegana

Auteur, acteur, metteur en scène et chanteur, né en Argentine en 1966, vit et travaille à Buenos Aires. Il est auteur et co-auteur d'une vingtaine de pièces, toutes publiées et créées en Argentine, et dont beaucoup sont traduites en allemand, français et anglais.

Au sein du groupe El Periférico de Objetos, il met en scène *Hamlet Machine* de Heiner Müller. Plusieurs de ses pièces sont présentées dans des festivals européens, notamment *Un conte allemand*, qui s'inspire du poète Hölderlin.

Il joue ou dirige des textes d'Eschyle, de Samuel Beckett, Euripide, Herman Melville ou encore Shakespeare. Sa pièce *Muñequita ou jurons de mourir avec gloire*, a été mise en scène en France par Matthias Langhoff.

Depuis 2016, Alejandro Tantanian est nommé directeur du Théâtre National Cervantès de Buenos Aires. Ses pièces *Muñequita* et *À l'échelle humaine* sont traduites et publiées aux Solitaires Intempestifs.

#### Ignacio Bartolone



Il étudie la dramaturgie avec Alejandro Acobino et Alejandro Tantanian à l'EMAD (École Métropolitaine d'Art Dramatique), dirigée par Mauricio Kartún.

*Turbia*, sa première pièce, est mise en scène par Lorena Vega en 2011. En 2012, il co-écrit (avec des auteurs invités par Alejandro Tantanian) le livret de l'opéra *Mentir* pour le Théâtre Colon de Buenos Aires (Centre expérimental). En 2013, il écrit et met en scène sa première pièce, *Piedra Sentada, Pata Corrida*. Cette pièce est primée au prix Teatro del Mundo 2014 et à la Biennale du Jeune Art en 2015.

Pour sa pièce *La Piel del Poema*, jouée la première fois en 2014, il obtient le Prix German Rozenmacher et celui du Teatro del Mundo 2015.

Il est choisi, en 2015, pour participer à la Plateforme Internationale de Création Musicale et Dramatique soutenue par le Goethe Institut. En 2016, sa pièce, *El Fiordo*, un opéra basé sur le roman homonyme d'Oswaldo Lamborghini, est présentée au Teatro 25 de Mayo à Buenos Aires.

En 2016, il participe à la Rencontre Internationale d'Expérimentation dramaturgique et de création scénique TRANSDrama à Mexico et San Luis de Potosi.

#### ***La peau du poème***

Tombée du jour crépusculaire au bord du fleuve Paraná.

Les ombres lugubres des saules pleureurs, la lueur fantasmagorique des roseaux qui reflètent une lune de loup, géante.

A travers cette image macabre et fangeuse, un esprit errant se fraie un chemin, hurlant à l'amour qu'il a perdu. Deux meilleures amies viennent au bord du fleuve se détendre un moment sans se douter de l'apparition imminente de cet être surnaturel, ni de l'entrée étincelante des deux héros de service, un commissaire en quête d'amour et un agent au tempérament sensible naviguant sur les eaux couleur marron dans un petit bateau à moteur de la gendarmerie baptisé La Gazelle.

## LES TRADUCTEURS

### Guillermo Pisani



Né à Buenos Aires, Argentine, il vit et travaille à Paris depuis 2003.

Artiste associé à La Comédie de Caen. Il est auteur, metteur en scène, dramaturge et traducteur, et fonde la Compagnie LSDI en 2013.

Il a écrit : *Le Système pour devenir invisible*, *Mexico*, *Namuncura*, *Dépaysage*, entre autres.

En tant que dramaturge, il a accompagné des créations de Marcial Di Fonzo Bo autour des auteurs tels que Roland Schimmelpfennig, Daniel Veronese et Rafael Spregelburd, qu'il a traduit.

Sociologue de formation et titulaire d'un master d'études théâtrales, il a publié plusieurs articles dans des revues et ouvrages spécialisés, en France, au Québec et en Argentine.

Guillermo Pisani a publié *Dépaysage* aux Éditions Théâtre Ouvert/Tapuscrit et *Le Système pour devenir invisible* chez Artcena.

### Marion Cousin



Traductrice de théâtre espagnol et hispano-américain, membre de la Maison Antoine Vitez, et spécialiste de la scène contemporaine espagnole, Marion Cousin est docteure en études théâtrales de l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, où elle a soutenu en 2012 une thèse sur « L'Auteur en scène. Analyse d'un geste théâtral et dramaturgie du texte né de la scène », consacrée au travail d'Angélica Liddell, Rodrigo García, Jan Lauwers et Joël Pommerat et, en 2007, un mémoire de master sur « Le Théâtre de la désintégration : la jeune dramaturgie argentine face à sa reconstruction » à propos des écritures d'Alejandro Tantanian, Daniel Veronese, Rafael Spregelburd et Marcelo Bertuccio.

Elle traduit les textes de l'auteur et metteur en scène argentin Alejandro Tantanian, et des « auteurs en scène » espagnols Pablo Gisbert (*El Conde de Torrefiel*), Itsaso Arana, Violeta Gil et Celso Giménez (*La Tristura*), Juan Diego Calzada, Nazario Díaz et Ángela López (*Vértebro Teatro*), Albert Boronat (*Proyecto Nisu*) et Cristina Peregrina Ruiz (*Los Hedonistas*). Elle collabore aussi en tant que lectrice et traductrice avec la jeune Maison Actualités-Éditions, dédiée au théâtre espagnol et hispano-américain. Également musicienne, elle se consacre au collectage, à la transmission et l'interprétation des chants traditionnels de la péninsule ibérique, notamment dans un disque paru en 2016 avec le violoncelliste Gaspar Claus, *Jo estava que m'abrasava* – chants de travail et romances de Minorque et de Majorque.

### Christilla Vasserot



Elle est traductrice de l'espagnol et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Elle a consacré une partie de ses recherches aux dramaturgies contemporaines d'Amérique latine. Elle traduit du théâtre mais aussi des romans d'Espagne et d'Amérique latine. Pour le théâtre, elle traduit notamment Rodrigo García (Argentine-Espagne), Angélica Liddell (Espagne), Romina Paula (Argentine), Carlos Marquerie (Espagne), Diego Aramburo (Bolivie), LEGOM (Mexique), Virgilio Piñera (Cuba), Pedro Sedlinski (Argentine) et, plus récemment, de jeunes auteurs cubains parmi lesquels Rogelio Orizondo et Agnieska Hernández. Elle coordonne actuellement le comité

hispanophone de la Maison Antoine Vitez. Après avoir dirigé en 1995 le cahier N°1 de la Maison Antoine Vitez, consacré au théâtre cubain (Montpellier, éditions Climats, 1995), elle a co-dirigé avec Denise Laroutis le cahier N°9 sur les *Nouvelles écritures théâtrales d'Amérique latine – 30 auteurs sur un plateau*, paru aux Éditions Théâtrales en 2012.



## Rappel des Festivals des années passées

### I<sup>ère</sup> édition – 1998

Guy Delamotte / Patrick Kermann  
Dominique Lardenois / Christine Angot  
Anne Torrès / Slimane Benaïssa

### II<sup>ème</sup> édition – 1999

Serge Tranvouez / Koffi Kwahulé  
Guy Delamotte / Patrick Kermann  
Vincent Goethals / Véronika Mabardi

### III<sup>ème</sup> édition – 2000

François Rancillac / Bernard Souviraa  
Guy Delamotte / Evelyne Pieiller  
Adel Hakim / Catherine Anne

### IV<sup>ème</sup> édition / Russie-Finlande – 2001

Guy Delamotte / Maxim Kouroutchkine (Russie)  
Timo Torikka (Finlande) / Pirkko Saisio (Finlande)  
Olga Subbotina (Russie) / Alexei Kazantsev (Russie)

### V<sup>ème</sup> édition – 2002

Jean-Marc Bourg / Gilles Granouillet  
Guy Delamotte / Laurent Gaudé  
Anita Pichiarini / Ahmed Gazali

### VI<sup>ème</sup> édition / Angleterre – 2003

Guy Delamotte / Zinnie Harris  
Yvonne Mac Devitt / Paul Godfrey  
Michael Bätz / Jadinter Verma

### VII<sup>ème</sup> édition / Pologne – 2004

Guy Delamotte / Krzysztof Bizio  
Redbad Klynstra / Przemyslaw Nowakowski  
Marek Kalita / Michal Walczak

### VIII<sup>ème</sup> édition / Mexique – 2005

Guy Delamotte / Angel Norzagaray  
Antonio Castro / Ximena Escalante  
Claudia Rios / Luis Enrique Gutiérrez Monasterio  
et Cutberto Lopez Reyes

### IX<sup>ème</sup> édition / Bulgarie – 2006

Guy Delamotte / Kamen Donev  
Galina Stoev / Boyan Papazov  
Javor Gardev / Konstantin Iliev

### X<sup>ème</sup> édition / Liban – 2007

Guy Delamotte / Elie Karam  
Roger Assaf / Sawsan Bou Khaled  
Nagy Souraty / Etel Adnan

### XI<sup>ème</sup> édition / Pays-Bas – 2008

Guy Delamotte / Marijke Schermer  
Daniëlle Wagenaar / Rob De Graaf  
Tanya Hermsen / Lot Vekemans

### XII<sup>ème</sup> édition / Allemagne-Autriche – 2009

Guy Delamotte / Gerhild Steinbuch  
Carola Unser / Philipp Löhle  
Hauke Lanz / Ewald Palmeshofer

### XIII<sup>ème</sup> édition / Algérie – 2010

Ziani Cherif Ayad / Arezki Mellal  
Guy Delamotte / Mustapha Benfodil  
Habib Boukhefifa / Hajar Bali  
**En Algérie – Annaba**

Guy Delamotte / Emmanuel Darley  
Jean-Marc Bourg / Rémi Checchetto

### XIV<sup>ème</sup> édition / Finlande – 2011

Guy Delamotte / Katja Krohn  
Minna Leino / Juha Jokela  
Minna Nurmelin / Kati Kaartinen  
**En Finlande - Helsinki**  
Guy Delamotte / Jean-Luc Lagarce  
Michel Raskine / Frédéric Sonntag

### XV<sup>ème</sup> édition / Italie – 2012

Fabrizio Arcuri / Magda Barile  
Guy Delamotte / Davide Carnevali  
Jurij Ferrini / Lucia Calamaro  
**En Italie – Naples**  
Gérard Watkins / Marion Aubert  
Guy Delamotte / Pierre-Yves Chapalain

### XVI<sup>ème</sup> édition / Catalogne – 2013

Jordi Prat I Coll / Josep Maria Miró  
Guy Delamotte / Pau Miró  
**En Catalogne - Barcelone**  
en projet

### XVII<sup>ème</sup> édition / Grèce - 2014

Guy Delamotte / Konstantinos Tzikas  
Vassili Noulas / Manolis Tsipos  
Elli Papakonstantinou / Elena Penga  
**En Grèce – Athènes**  
Guy Delamotte / Simon Grangeat

### XVIII<sup>ème</sup> édition / Macédoine - 2015

Guy Delamotte / Dejan Dukovski  
Nela Vitosheviki / Srdjan Janicijevic  
Martin Kochovski / Gorjan Miloshevski  
**En Macédoine - Skopje**  
Guy Delamotte / Sabine Revillet

### XIX<sup>ème</sup> édition / Suisse - 2016

Yvan Rihs / Jérôme Richer  
Guy Delamotte / Marie Fourquet  
Maya Bösch / Antoinette Rychner

## Projet artistique

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Écritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta-théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta-théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.

Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette cité.

Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international...Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique, Italie..., co-production internationale (Mexique, Finlande...)).

Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie, Finlande, Italie, Catalogne, Grèce, Macédoine, Suisse,...), qui depuis 20 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur « l'état du monde » par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche « commune » à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens prise dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps ...)

Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.

Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.

C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitations de spectacles contemporains, mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen et au lycée Malherbe – bac littéraire/théâtre, École des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Écritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

*Être ce théâtre en chantier à ciel ouvert*

### **Création janvier 2017 – *Broken***

**Théâtre de l'Aquarium – Paris - 3 représentations - mai 2018**

À partir de vies d'artistes parler d'un destin qui se brise, se casse.

Comment la vie continue malgré tout, comment donner encore du sens, comment pouvoir se lever le matin, comment trouver encore la force.

Alors choisir toutes sortes de documents qui comme un patchwork parlent de ces destins brisés, de ces vies en souffrance.

Dire les mots simplement

une nouvelle vie à construire, une renaissance.

### **Création décembre 2017 – *Reconstitution* de Pascal Rambert**

**Théâtre de l'Aquarium – Paris – mai 2018**

« Quand Veronique m'a demandé d'écrire pour eux j'ai dit oui. J'écris donc pour Veronique et Guy « RECONSTITUTION ». Je sais que ce sont deux personnes qui se sont aimées qui se retrouvent pour tenter de reconstituer le moment où elles se sont rencontrées et les conséquences que cette rencontre a eu sur leur vie jusqu'à aujourd'hui. Le mieux sera de venir voir. Car parler d'une pièce avant – ce n'est jamais bien. »

P. Rambert

### **Reprise**

***Espía a una mujer que se mata* – D. Veronese - d'après *Oncle Vania*/Tchekhov**

Après la création à Caen (mars 2016) et reprise à Paris (oct-nov. 2016), le spectacle repart en tournée début 2018 (Caen, Troyes, Neufchâtel-Suisse, Helsinki-Finlande...)

Très dynamique, la mise en scène de Guy DELAMOTTE épouse toutes les nervures de la pièce qui se déploie de façon substantielle, pour aller à l'essentiel, ces paroles soufflées, articulées comme des prières, des pensées à voix haute encore embrumées par le rêve, l'émotion, qui font rayonner les silences.

La distribution est épatante, très inspirée par la résonance argentine qu'offre l'adaptation de Daniel VERONESE.

Voilà un spectacle qui a de l'étoffe, l'étoffe tchekhovienne, cela va sans dire, l'étoffe théâtrale de la vie, exaltante malgré ses clairs obscurs.

Le Monde

### **Projet création 2018 – *Les revenants* de Henrik Ibsen**

*Adaptation Frédéric Sonntag*

C'est l'histoire d'une famille hantée par le fantôme du père. Avec des sujets qui font scandale à l'époque : l'hypocrisie bourgeoise, la syphilis, l'inceste, l'euthanasie... La révélation de secrets anciens fait exploser les vivants. Les personnages ne peuvent échapper à la catastrophe.

Penser le travail autour de la question de la transmission et de nos renoncements.

## **Les créations du Panta**

### **ouverture du lieu**

*Combat de nègre et de chiens* et *Quai Ouest* de B. M. Koltès

### **travail de recherche, de traduction, d'adaptation d'auteurs russes**

#### **Tchekhov et Dostoïevski**

*Ivanov* – *Le rêve d'un homme ridicule* – *Les démons* – *L'idiot* – *Les tentations d'Aliocha* - *Tout Dostoïevski*

### **commande de traduction de Shakespeare**

*Richard III* et *Shakespeare go home* (Théâtre en appartement)

### **compagnonnage d'auteur**

*Soudaine timidité des crépuscules* de Frédéric Sonntag – *Quelqu'un qui a réussi* de Pierre-Yves Chapalain – *Le front pop* de Yoann Thommerel.

### **lieu alternatif découverte des auteurs contemporains**

Patrick Kermann (*Leçons de ténèbres*) / Enzo Cormann (*Palais mascotte*) / Eugène Durif (*Les petites heures*) / Marguerite Duras (*Agatha*) / Philippe Ducros (*L'Affiche*) / Mohamed Kacimi (*Terre sainte*) / Zinnie Harris (*Plus loin que loin*) / *La dernière balade de Lucy Jordan* (Fabrice Melquiot) / Frédéric Sonntag (*Soudaine timidité des crépuscules*) / Serge Valletti (*Mary's à minuit*) / Anja Hilling (*Tristesse animal noir*) / Yoann Thommerel (*Le front pop/Poprintama*) / Daniel Veronese (*Espía a una mujer que se mata*).

### **laboratoire de formes théâtrales ou documentaires**

*Frida Kahlo* / *Corpus\_Tina.M* / *Blast* (Philippe Malone) / *Ça déchire!* (A. Norzagaray, S. Palsson, E. Karam, L. Vekemans, F. Sonntag) / *Broken*

### **quelques lieux de tournée**

- **International** : Finlande – Pologne – Mexique – Italie – Algérie – Angleterre – Russie – Belgique – Grèce - Macédoine...

- **France** : Festival d'Avignon - La brèche-Centre des arts du cirque de Basse-Normandie Festival Spring à Cherbourg – Festival Rayon frais à Tours – Scène nationale 61 à Flers-Alençon – Scène nationale Le Trident à Cherbourg – Théâtre de Caen – CDN Comédie de Caen – CDN de Montluçon – Le Rayon vert à Saint-Valéry-en-Caux – CDR Haute-Normandie Théâtre des 2 Rives à Rouen – CDN Dijon-Bourgogne - CDN Nancy-Lorraine Théâtre de La Manufacture à Nancy - CDN La Comédie de Saint-Etienne – Scène nationale Maison de la Culture de Bourges – Le Carré Magique à Lannion – Scène nationale Le Granit à Belfort - Théâtre de Grasse – Scène nationale Théâtre Les Ursulines-Le Carré de Château-Gontier – Théâtre municipal de Coutances – Théâtre de l'Ephémère au Mans - Scène nationale ABC de Bar-le-Duc – Le Gallia Théâtre de Saintes – Théâtre d'Arras - Théâtre de la Madeleine de Troyes – Le Théâtre à Auxerre – Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre - Scène nationale Le Volcan au Havre – Le Dôme Théâtre à Albertville - Le Préau-CDR de Basse-Normandie-Vire – ATP de Nîmes – ATP des Vosges - Ville de Guingamp – Quimper - Tournée ODACC – Deauville – Hénin-Beaumont – Lisieux – Toulouse....

- **Paris** : Théâtre de la Tempête - Théâtre de l'Aquarium - Théâtre de l'Épée de bois - Lavoir moderne – Tarmac - Théâtre de l'Est Parisien - Théâtre Dejaset – Le Lucernaire - Gare au théâtre - Musée de l'Orangerie - Théâtre du Chaudron – Institut finlandais – Cité nationale de l'histoire de l'immigration – CDN Théâtre de Sartrouville...